



UnaformeC  
261, rue de Paris  
93556 Montreuil-cedex  
Tél 01 43 63 80 00  
Fax 01 43 63 68 11  
Internet [www.unaformec.org](http://www.unaformec.org)

N° 258 – 15 décembre 2003

AGORA formation XXVII : J - 39

# Le journal faxé de l'UnaformeC

Vous pouvez désormais consulter ce journal au format acrobat reader (en pdf) sur notre site, à l'adresse suivante : [www.unaformec.org](http://www.unaformec.org)

## EDITO

Comment « lire » les deux dernières études sur le THS, l'étude randomisée américaine WHI et l'enquête anglaise MWS ? Elles concluent à une augmentation du risque de cancer du sein, à tel point que les Etats-Unis, la Grande Bretagne et l'Allemagne ont, selon le dossier du quotidien *Le Monde*<sup>1</sup>, supprimé les indications du THS en prévention de l'ostéoporose. Le communiqué de l'AFSSaPS en date du 3 décembre laisse supposer une évolution analogue en France<sup>2</sup>. Alors, nouvelle affaire *Distilbène*<sup>3</sup>, ou application outrancière du principe de précaution ? Ce qui est sûr, c'est que depuis ces publications, 30% des femmes traitées ont préféré arrêter leur traitement. Doutes et inquiétudes...

## « THS : LE DESARROI DES FEMMES ET DES MEDECINS »

*Depuis un quart de siècle, le THS apportait à nombre de femmes ménopausées (2 millions de françaises en 2002) une qualité et un confort de vie sans précédent. La caricature accompagnant le dossier du Monde exprime bien le dilemme actuel : « Si cela peut vous rassurer, avec ce médicament, le risque de procès est plus grand que le risque de cancer », dit le médecin à sa patiente...*

**Les résultats des études concordent en ce qui concerne le risque accru de cancer du sein.** Ces résultats, largement diffusés dans la presse grand public, commencent à effrayer. *Le Monde*<sup>1</sup> présente les études WHI et MWS, rappelle leurs biais potentiels, et souligne l'augmentation du risque de cancer du sein retrouvée comme dans des études plus anciennes. Il énonce les tendances « officielles » actuelles : écarter tout traitement systématique ; recommander en cas de symptômes cliniques de la ménopause les doses efficaces les plus faibles possibles, pour la durée la plus brève possible.

**La médicalisation du phénomène « naturel » de la ménopause remise en question ?** Selon une enquête de la SOFRES, faite à la demande de l'association française pour l'étude de la ménopause (AFEM), 32% des femmes qui prenaient un THS l'ont arrêté entre septembre 2002 et juillet 2003. Les membres de l'AFEM redoutent que la ménopause redevienne le « triste retour d'âge » qu'elle était autrefois. Devons nous craindre une nouvelle « affaire *Distilbène*® », médicament dont les indications douteuses ont été prolongées en France malgré les résultats très négatifs des études américaines ? Est-ce un mauvais rappel des débuts de la contraception, « lorsque les femmes entendaient dire que la pilule entraînait des risques de cancer du sein, de stérilité et même de frigidité » ?

**Les patientes sont très demandeuses d'informations.** Mais comment expliquer la notion de balance bénéfices-risques ? Le message actuellement dominant est que le THS traite les « bouffées de chaleur » au prix d'un risque accru de cancer du sein, confort illusoire contre désastre ! Quelles sont les alternatives possibles, autres qu'un utopique et illusoire « retour à la nature » ? On ne peut se contenter d'un changement brutal de pratiques effaçant d'un trait des avantages indiscutables en termes de qualité de vie. Comme le dit A.de Kervasdoué, interviewée dans ce dossier, « chaque femme doit pouvoir choisir librement son traitement, sans panique inutile ». Cela va devenir très difficile !

J.P. VALLEE

<sup>1</sup>Blanchard S, Benkimoun P. Traitement de la ménopause : le désarroi des femmes et des médecins. *Le Monde* 27/11 et 3/12/03.

<sup>2</sup>Mise au point actualisée sur le THS. 3 décembre 2003. Disponible sur [www.afssaps.sante.fr](http://www.afssaps.sante.fr)

<sup>3</sup>Voir les journaux faxés 238, 239 et 240 (mai et juin 2003).

Prochain numéro : THS : où en sommes-nous ?